

[Texte]

Mr. Smith: Yes.

Mr. Walker: There is no time limit?

Mr. Dryden: Oh, no, there is no time limit.

Mr. Smith: We agree with you, Mr. Walker.

Mr. Dryden: This is the big step.

Mr. Walker: All right. I have one other question in a different area. What is the particular advantage in having a registrar do all this control and bookkeeping? Would it not be preferable to have it done in a section or by a special person under the Chief Electoral Officer?

Mr. Smith: I would say that perhaps we were influenced most of all by the Chief Electoral Officer and his staff. We felt there was a distinction, which we stated here, between the two responsibilities. While we were concerned, as you will be, about the building up of a huge office for this operation, nevertheless we examined rather closely his function and his work, and we found them basically dissimilar. He deals with the fair play, the setting up of the machinery and so on, while we really are in a totally different field in this area. Therefore, we felt they should be separate and distinct. He was perhaps the strongest advocate of his own case for this.

Mr. Coldwell: We gave the registrar much wider powers than he could assume if he were in this particular office.

Mr. Smith: Right.

Mr. Walker: This surprises me. If I were the Chief Electoral Officer I would like to have a separate section, but within my own department because of the jurisdictions. The Chief Electoral Officer is asked to make rulings on infractions right now, not necessarily dealing with financing. It seems to me just natural to have a section and a section head with great authority, but under the Chief Electoral Officer.

Mr. Smith: It might well be a suggestion, Mr. Chairman, in view of the fact a new Chief Electoral Officer has been appointed since we interviewed the other one. There may be, perhaps, second thoughts. I think our other reaction to it was that we considered it would be a mistake to make this a section of

[Interprétation]

M. Smith: Oui.

M. Walker: Il n'y a pas de limite de temps?

M. Dryden: Non.

M. Smith: Nous sommes d'accord avec vous, monsieur Walker.

M. Dryden: Il s'agit de la mesure la plus importante.

M. Walker: Très bien; j'ai une autre question touchant à un domaine différent. Quel est l'avantage d'avoir un secrétaire pour exercer le contrôle et s'occuper des livres? Ne serait-il pas préférable de faire faire ce travail dans une section ou par une personne relevant du directeur général des élections?

M. Smith: Je dirais que nous nous sommes laissés influencer surtout par le directeur général des élections et son personnel. Nous étions d'avis qu'il y avait une distinction, dont nous faisons état ici, entre les deux responsabilités. Nous nous préoccupions, vous le ferez aussi, de la mise sur pied d'un grand bureau où ces fonctions seraient exercées. Néanmoins, nous avons étudié d'assez près ses fonctions et son travail et nous avons découvert des différences fondamentales. Il s'occupe du *fair play*, de la mise au point des rouages administratifs et ainsi de suite. Par contre le domaine dont vous parlez est tout autre. Donc, nous étions d'avis qu'il devrait être distinct. C'est probablement lui-même qui a défendu sa cause avec le plus d'ardeur.

M. Coldwell: Nous avons accordé au secrétaire des pouvoirs beaucoup plus étendus que ceux qu'il pouvait assumer s'il se trouvait dans ce bureau particulier.

M. Smith: C'est exact.

M. Walker: Cela me surprend. Si j'étais directeur général des élections, j'aimerais avoir un bureau distinct se trouvant dans mon propre service à cause des diverses compétences. Le directeur général de l'élection doit prendre des décisions immédiatement au sujet des infractions, non pas nécessairement dans le domaine des finances. Il me semble simplement naturel qu'il y ait une section et un chef de section ayant beaucoup d'autorité mais relevant du directeur général des élections.

M. Smith: Vous pourriez peut-être faire une proposition à cet effet, monsieur le président, puisqu'un nouveau directeur général des élections a été nommé depuis que nous avons rencontré l'ancien directeur. Il faudrait peut-être y repenser. Je pense que notre autre réaction a été de juger que ce serait une